



ROBITAILLIERIES



Le vice-président Florent et la présidente Claire lors de la partie de sucre du 11 avril 1999 à Neuville. À la même table, on aperçoit André, fils de René le secrétaire, et son épouse Mireille.

Dans ce numéro...

MOT DE LA PRÉSIDENTE	2
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE	2
UNE DIRECTRICE SE RETIRE	2
LE MYSTÈRE DES RABITROY RÉSOLU	3
LA PARTIE DE SUCRE	4
ALYS ROBY RIDES AGAIN	4
UNE LEÇON DE COURAGE : ROLAND ROBITAILLE	5
RENCONTRE DES ROBITAILLE	6
VISITE DE DAVID ROBITAILLE DE VANCOUVER À QUÉBEC	6
PHILIPPE ROBITAILLE AND MARIE MADELEINE WARREN (3 of 3)	7
MALADIE DE L'ABBÉ GÉRARD ROBITAILLIE	7
PIERRE ROBITAILLE, MAÎTRE TANNEUR	9

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Avec le retour de la belle saison, j'en profite pour vous saluer et vous souhaiter un été des plus merveilleux afin de réaliser toutes les activités que vous projetez.

Nous préparons déjà l'assemblée générale annuelle de l'Association. Ce sera une autre belle occasion de se rencontrer, de fraterniser et de prendre connaissance des rapports annuels des administrateurs.

D'ailleurs vous trouverez dans ce bulletin l'invitation à assister aux activités. Vous serez appelés à voter pour l'élection de nouveaux administrateurs en remplacement de ceux dont le mandat de trois ans est terminé. Il est important que vous vous sentiez libres et bien à l'aise pour soumettre des candidatures de personnes qui auraient des aptitudes pour servir votre Association.

Nous vous attendons en grand nombre.

Acceptez mes salutations.

La présidente Claire Claire Robitaille Gingras



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Tous les membres de l'Association sont convoqués à l'assemblée générale annuelle le 21 août 1999 à l'îlot des Palais (Voûtes Talon) à Québec à 16h30. Il y aura rapport des activités et états financiers de l'année, ainsi que des élections pour remplir les postes vacants au Conseil d'administration.

Le secrétaire

UNE DIRECTRICE SE RETIRE

La directrice générale du Salon national de l'habitation de Québec, Audrey Robitaille, se retire après avoir tenu la barre de cet événement annuel pendant 12 ans. Elle rentre à Saint-Ferréol-les-Neiges pour s'occuper en été de son potager et son jardin de vivaces, et en hiver pour faire du ski et de la raquette.

«Une femme énergique, travailleuse, charmante et délicate», a dit d'elle Dominique Michel.

■ Documents généalogiques

Un cadeau inestimable comprenant 22 caisses de documents généalogiques a été remis à la Société du patrimoine de Saint-Joseph-de-Beauce. Ces documents proviennent des archives de l'Association Québec-France de la Place-Royale à Québec. Ils serviront à ceux qui sont férus de recherche généalogique.

■ Décès

Roland Robitaille, décédé à Québec le 7 mars 1999, à l'âge de 77 ans. Il était le père de Jean, un des principaux artisans de la réalisation de notre Bulletin.

Pierrette Robitaille Boucher, décédée à Québec le 15 mai 1999, à l'âge de 60 ans. Elle était la sœur de deux de nos membres assidus, Robert et Denise.

Suzanne Gingras Côté, décédée à Québec le 25 avril 1999, à l'âge de 67 ans. Elle était la belle-sœur de Claire, notre présidente.

Nos condoléances aux familles.

■ Prochains bulletins

Dates de tombée des articles: 15 octobre, 15 janvier, 15 juillet
Dates de parution: 1 décembre, 1 mars, 1 septembre

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C.P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Claire Robitaille Gingras, présidente	(418) 871-5413
Florent Robitaille, vice-président	(418) 657-6569
René Robitaille (Anc.-Lorette), secrétaire	(418) 871-2916
Gilles Robitaille, trésorier	(418) 653-9082
René Robitaille de Québec, gouverneur	(418) 525-5627
Gaston Robitaille, ex-président	(418) 527-9030

Membres du conseil: Catherine, Jacques, Paul-Eugène et René (Cap-Rouge).

COTISATION À L'ASSOCIATION:

20\$ pour un an, 35\$ pour deux ans, 300\$ à vie

Les Robitailleries Volume 11 Numéro 2

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION DU BULLETIN:

Les trois René, Jean et Lorraine

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro: 1,50 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal: 3^e trimestre 1999
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2019-10-31

LE MYSTÈRE DES RABITROY RÉSOLU

Par René Robitaille, Cap-Rouge

Lorsque j'ai commencé à m'intéresser à la généalogie, j'ai entendu dire qu'il y avait des Rabitoy dans la région de Détroit et que ce nom descendait du patronyme Robitaille. Cette information m'avait intrigué, mais je n'ai jamais pu vérifier si c'était véridique ou non. Il est vrai que la présence de Rabitoy au Michigan peut être facilement confirmée en examinant les annuaires téléphoniques, mais cette vérification n'a pas été faite, et de plus, ne m'aurait pas appris si ces Robitoy sont de la même souche que nous. Enfin, si tel était le cas, je n'avais rien pour me dire quand le changement avait eu lieu, qui l'avait fait et à quel endroit. C'est en « naviguant » sur l'Internet que j'ai découvert une bonne partie du mystère.

L'histoire commence avec Jean-Baptiste Robitaille, marié à Marie-Louise Lussier le 24 novembre 1800 à Saint-Hyacinthe. Le

couple eut un seul enfant, appelé Paul. Ce dernier se maria à Marguerite Lalanne / Lalonde le 5 octobre 1841 à Saint-Pie-de-Bagot. Ce couple eut aussi un seul enfant, nommé *Michel Robitaille* (appelé plus tard *Michael Rabitoy*, né le 22 août 1853 à Waterloo dans les Cantons de l'Est.

Le 28 janvier 1878, Michael Rabitoy se maria à Montréal à Emma Leduc. Ils eurent dix enfants. Le premier, une fille nommée Emma, est née à Shefford, au Québec. Les neuf autres sont nés à Stephenson, Michigan. Six des enfants, dont Emma, sont décédés à Stephenson, un à Gladstone, Michigan, et les trois autres en des endroits inconnus. Le père Michael est mort le 10 janvier 1926, au Peppenger Lumber camp, Carshead, Michigan. C'est donc dire que la première famille Rabitoy a principalement vécu

dans la région de Stephenson au Michigan.

Sauf pour Emma, l'Internet ne donne pas de renseignements sur les descendants des enfants de Michael Rabitoy. L'arbre généalogique ascendant est donné ci-après:

- 1- Pierre Robitaille et Marie Maufay, mariés le 5 mai 1675
- 2- André Robitaille et Marguerite Félicité Hamel, mariés à L'Ancienne-Lorette le 19 janvier 1706
- 3- Pierre Robitaille et Marie Geneviève Jourdain, mariés à L'Ancienne-Lorette le 15 janvier 1732
- 4- Jacques Robitaille et Marie Joseph Thomelet, mariés à Notre-Dame de Québec le 20 octobre 1767
- 5- Jean-Baptiste Robitaille et Marie-Louise Lussier, mariés à Saint-Hyacinthe le 24 novembre 1800
- 6- Paul Robitaille et Marguerite Lalanne / Lalonde, mariés à St-Pie-de-Bagot le 5 octobre 1841
- 7- Michael Rabitoy et Emma Leduc, mariés à Montréal le 28 janvier 1878
- 8- Emma Rabitoy (1878-1945) et J. Auguste Bayee



L'étoile au centre indique l'emplacement du village de Stephenson situé au Michigan, près de la frontière du Wisconsin, au nord-ouest du lac Michigan, à 1300 km de Montréal

- 8- Margaret Rabitoy (1882-) et Paul Rivard Revord
- 8- William Rabitoy (1883-1958) et Louise Duquesne
- 8- Joseph Rabitoy (1885-) et Albina Rivard (1895-1993)
- 8- Louise Rabitoy (1886-1960) et Peter Rivard
- 8- Delia Rabitoy (1888-1960) et Joseph Turcotte
- 8- Alexander Rabitoy (1891-1972) et Esther
- 8- Edward Rabitoy (1894-1976) et Emma Mayotte (1899-1983)
- 8- Mathilda Rabitoy (1896-)
- 8- John Rabitoy (1900-)

Les renseignements trouvés sur l'Internet n'ont pas tous été vérifiés dans les archives, mais ma sœur Lorraine Robitaille Samson a pu apporter certains changements et ajouts. Les données concernant les six premières générations ont été corrigées et peuvent donc être considérées comme véridiques.

On peut se demander maintenant quand et où le nom Rabitoy a pris naissance. Ma sœur n'a pas retrouvé l'acte de naissance de Michael Rabitoy ou Michel Robitaille dans les archives des paroisses entourant Waterloo, ni l'acte de son mariage à Montréal à cause du trop grand nombre d'archives à vérifier. Par contre, elle a découvert dans les archives de la paroisse de Saint-François-Xavier-de-Bromont l'acte de naissance du premier enfant décrit comme suit: « *Le 12 octobre 1878, nous, prêtre soussigné, avons baptisé*

Emma Sara, née le 9 octobre courant, du mariage de Michel Robitaille, journalier, et de Élise (lire Emma) Leduc, de cette paroisse. Parrain: Paul Robitaille et marraine: Marguerite Laleume (lire Lalanne). » C'est donc dire qu'à cette date, le nom officiel utilisé était encore Michel Robitaille.

On remarque aussi que les autres enfants sont nés au Michigan à partir de 1882. L'hypothèse la plus plausible est que Michel, entre 1878 et 1882, aurait travaillé un certain temps au Michigan et serait revenu chercher son épouse pour émigrer définitivement à Stephenson où sont nés les neuf autres enfants. C'est alors qu'il aurait pris le nom de *Michael Rabitoy*, pour se faire comprendre dans un milieu anglophone.

Michael est donc l'ancêtre des Rabitoy, et descend directement de Robitaille. Le patronyme a par conséquent été modifié d'un seul coup, et non par déformation graduelle de l'orthographe.

Il y aurait bien d'autres renseignements à recueillir sur cette saga familiale. Mais l'important, pour moi, c'était de découvrir la petite histoire des Rabitoy, en menant une humble étude d'anthroponymie sur le nom de Rabitoy, son origine et son évolution. Le nom d'un lignage est le témoignage du passé et fait partie de notre patrimoine.

LA PARTIE DE SUCRE



Dimanche le 11 avril 1999, avait lieu à la cabane à sucre Chabot de Neuville, une partie de sucre pour les membres et amis de l'Association.

Une trentaine de personnes s'étaient donné rendez-vous sous un soleil radieux de printemps. Le brunch était copieux et tous se sont régalés de la tire sur la neige. Les enfants ont dépensé une bonne partie de leur énergie dans les jeux sur le site.

ALYS ROBY RIDES AGAIN

L'édition du 6 février du *Globe and Mail* de Toronto consacre une demi-page du journal à l'histoire d'Alice Roby. Après avoir relaté les principaux faits de sa carrière, le journaliste raconte sa descente en enfer causée par l'abandon par Lucio Agostini, l'amour de sa vie, l'accident d'auto en Californie, l'internement en hôpital psychiatrique alors qu'elle n'était qu'en dépression émotionnelle

et la lobotomie, avant qu'elle ne s'en sorte et revienne sur les planches après trois décades d'obscurité.

Cet important article coïncidait avec son 76^e anniversaire de naissance.

Bonne fête Alice.

UNE LEÇON DE COURAGE : ROLAND ROBITAILLE

Par Jean Robitaille, de Québec

«Pourquoi il est mort, pépé?» demande Sophie dans toute la candeur de ses deux ans et demi.

«Pépé était très, très malade», lui répond-on le plus sérieusement du monde, «un jour tu comprendras».

Ton pépé Roland est né à Québec le 28 janvier 1922, le petit dernier des 18 enfants de Louis-Cyprien et d'Émilie Boisseau. Très tôt, on diagnostique qu'il souffre de tuberculose des os. À l'âge d'un an, il a trois membres dans le plâtre. On murmure qu'il ne survivra pas.

Et pourtant, il s'en sort, non sans peine. Son pied droit est atrophié, son coude droit restera soudé. On lui fracture le bras à plusieurs reprises pour lui donner l'angle idéal. «Pouvoir fouiller dans tes poches, te peigner, faire ton signe de croix», lui dit le médecin.

Dans sa famille, on le dorlotte. Il est si malade. Il est si beau. C'est le plus gentil. Pour lui, c'est déjà passé. Il a du caractère, de l'ambition. Dernier d'une famille ouvrière de la basse-ville, il ne pourra pas compter sur les autres pour réussir à sa place.

Au collège, il aime le sport. Le baseball, la boxe, le hockey. Malgré ses handicaps, il ne veut pas être en reste. Pendant une partie de hockey, il saute la rampe mais son patin s'accroche dans la bande. Il boîtera longtemps. Il marchera sur son mal pendant des mois jusqu'à ce qu'un médecin lui annonce qu'il est atteint d'un cancer osseux. À 25 ans, c'est l'amputation de la jambe gauche.

Alors que tant d'autres se seraient apitoyés sur leur sort, lui, se relève. Il apprend à marcher avec une jambe artificielle, reprend le travail aux Postes. À 32 ans, il épouse Jacqueline, une fille du quartier qui s'est laissée conquérir par ses yeux noirs perçants et son sens de l'humour. Certificat d'inhumation à l'appui, il dit qu'il a déjà un pied dans la tombe.

Ils auront deux enfants qu'ils élèveront comme il faut. Les épreuves sont derrière eux. Ils peuvent bâtir l'avenir.

Dès les premières années de ménage pourtant, les malheurs reprennent. Roland est alité pour plusieurs mois, un ulcère s'est formé sur son unique pied déjà infirme. Il épuise tous les congés dont il peut bénéficier et, à terme, se résout à retourner travailler. Il vivra avec son ulcère pendant encore près de 40 ans. Le bobo ne guérit pas? Il marchera dessus. Faut bien gagner sa vie et celle de sa famille.

Quelques années plus tard, les enfants sont au collège quand Roland se blesse banalement en ouvrant une huître. Une embolie se crée dans son coude malade. Les médecins tenteront tout mais il

faudra se résoudre à amputer le bras droit. À 46 ans, il réapprend à écrire de la main gauche, et retourne travailler.

«Bon! ce qui est passé est passé», dit-il. «Y'en a qui sont encore plus mal pris que moi».

Ses enfants iront à l'université et finalement, il pourra prendre une retraite bien méritée. Bien entendu, comme son père avant lui, comme son frère Adrien et sa soeur Gemma, il souffrira de diabète, juste assez pour lui compliquer encore un peu plus la vie. «J'ai des bon yeux, le nez fin pis le coeur solide», philosophe-t-il.

Son pied ulcéré le fait encore souffrir. Il marche avec beaucoup de difficulté, mais c'est juste assez pour «faire ses affaires». Pourtant à 73 ans, rien ne va plus. Le médecin lui apprend qu'un cancer de la peau a fini par attaquer son pied. Il faut se résoudre encore à l'amputation, pour une troisième fois. Le lendemain de l'opération, le médecin passe le visiter pour prendre de ses nouvelles. Roland se retourne vivement en cachant son bras gauche derrière son dos. «Pas question! Celui-là, vous l'aurez pas!»

À 74 ans, il se retrouve au Centre François-Charron pour apprendre à marcher avec deux prothèses. Il réussit si bien qu'on lui demande la permission de faire une vidéo pour inspirer les plus jeunes qui sont découragés suite à une amputation. Si lui, à son âge, avec un bras et un bout de jambe est capable de marcher après quelques semaines, tout est possible. Il faut vouloir!

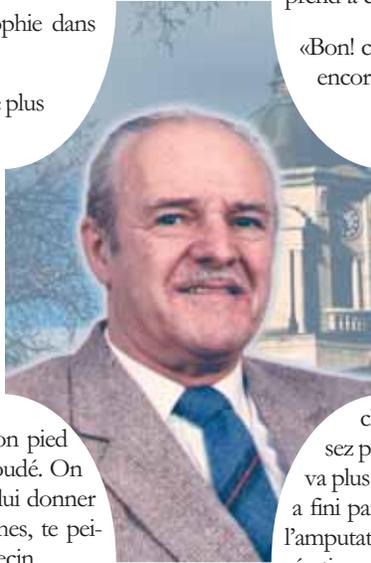
Roland n'était pas un saint. Il avait son tempérament. C'était bien nécessaire pour traverser les épreuves, mais malgré ces épreuves physiques, son esprit était toujours resté vif. Il s'intéressait à tout et lisait beaucoup. Il était très intelligent et avait la répartie facile.

Mais on aurait dit que sa dernière amputation l'avait amoindri. D'abord on a mis ça sur le dos de l'anesthésie. Il perdit le goût des mots-croisés, ne finissait plus de lire son journal. Il oubliait des détails, des noms, des dates. Il ne réussit jamais à ravoier son permis de conduire. «Mon auto, c'est mes jambes» avait-il toujours répété. Puisqu'il ne pouvait plus sortir à sa guise, il se fit à l'idée qu'il ne sortirait plus. Comme il s'était toujours fait à l'idée qu'il fallait faire avec ce qu'il nous reste sans rêver de ce qu'on n'a plus.

Finalement, le verdict est tombé. La maladie d'Alzheimer avait réussi à abattre celui que ni la tuberculose, ni le cancer n'avait abattu. Cet homme qui, à force de volonté et de courage, avait vaincu le mal perdait maintenant ce dernier rempart.

Jamais il ne s'est plaint de son sort. Jamais il n'a envié ceux qui avaient été épargnés. Jusqu'aux derniers jours il a conservé son sens de l'humour. Ses derniers mots ont été une blague.

Sophie, ton pépé, c'était un héros. Souhaite que dans son ciel il veille sur toi et t'insuffle un peu de son courage.



RENCONTRE DES ROBITAILLE

SAMEDI LE 21 AOÛT 1999
aux voûtes Talon à Québec

AU PROGRAMME

- ❑ 14h00 - Visite optionnelle des environs
- ❑ 15h00 - Visite des voûtes Talon (Îlot des Palais)
- ❑ 16h00 - Visite du site des brasseries (Îlot des Palais)
- ❑ 16h30 - Assemblée générale annuelle
- ❑ 17h30 - Hommage à nos deux gouverneurs
- ❑ 19h00 - Souper d'amitié

Renseignements supplémentaires

■ Visite de l'Îlot des Palais (Voûtes Talon)

Situé au pied de la Côte du Palais, au 8 rue Vallière, l'Îlot des Palais comporte deux lieux exceptionnels et indissociables. Le premier et le deuxième palais de l'Intendant témoignent du patrimoine historique, archéologique et culturel de la ville de Québec. Comme les intendants Talon, De Meulles et Bégon, venez fouler le sol de ce haut lieu de la capitale et découvrez des voûtes du Régime français, des artefacts retrouvés à plusieurs époques. La visite dure une heure y compris la projection d'une vidéocassette.

■ Historique des brasseries (Îlot des Palais)

En 1669, soit un an avant l'arrivée de Pierre et Jean Robitaille, Talon fonda la première brasserie d'Amérique sur l'Îlot des Palais. Connaissant les goûts et les habitudes de leurs descendants, il est sûr qu'ils ont savouré les premières bières produites. La visite du site dure une demi-heure.

■ Assemblée générale annuelle

Cette activité d'une heure comprend le bilan des finances et des événements de l'année. Il y aura élection pour remplacer ou renouveler le mandat des administrateurs dont le terme au Conseil d'administration est terminé.

■ Hommages à nos deux premiers gouverneurs

Une cérémonie officielle honorerait Gaston et René de Québec pour les remercier de leur dévouement à la cause de l'Association et particulièrement pour leurs réalisations au cours de leurs termes de présidence. Leurs histoires biographiques personnelles seront données et l'histoire généalogique de chacune de leur branche de famille respective sera présentée.

■ Souper d'amitié

Un buffet froid sera servi dans les voûtes pour permettre de circuler parmi les différentes pièces et admirer les objets historiques en exposition. Ce repas convivial permettra de rencontrer les parents et amis et d'échanger les dernières nouvelles de vos familles.

■ Tannerie Robitaille

Les derniers développements concernant les fouilles archéologiques de la tannerie Robitaille seront fournis.

Visite optionnelle de l'Îlot Fleuri Saint-Roch, la Place de la Gare et les fresques populaires sous l'échangeur Dufferin.

Visite guidée, mais participation libre; départ du stationnement des Voûtes à 14h00.

* N.B.: L'Îlot des Palais est l'emplacement des fouilles les plus importantes du Québec.

■ Inscription

Jusqu'au **15 août 1999**, vous pouvez réserver votre place auprès du secrétaire René au coût de 15\$. Après cette date, il vous en coûtera 18\$.

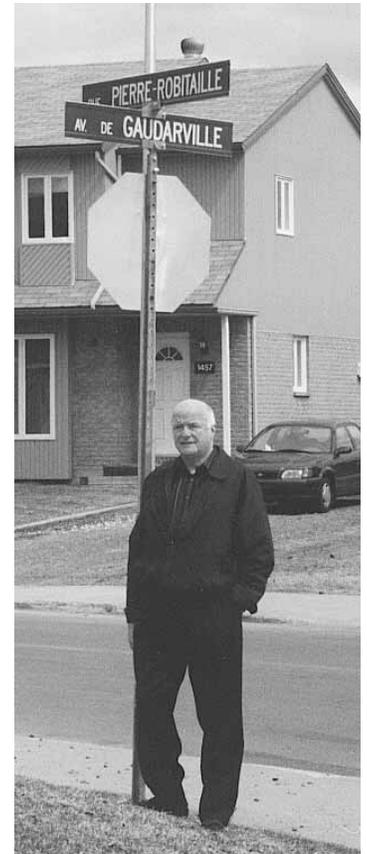
Complétez le **coupon réponse** sur la feuille insérée au bulletin.

VISITE DE DAVID ROBITAILLE DE VANCOUVER À QUÉBEC

À la mi-avril dernier, David Robitaille et son épouse de Vancouver étaient de passage à Québec. David est celui dont le portrait avait été fait dans un article dans le dernier Bulletin. Il est aussi celui qui traduit certains de nos articles en anglais.

Ayant à cœur la généalogie des familles Robitaille, il avait exprimé le désir de rencontrer des membres de l'Association. Aussi René de Cap-Rouge et Lorraine Robitaille Samson étaient bien heureux de rencontrer ce couple sympathique. Après avoir pris un petit déjeuner dans le Vieux-Québec, le groupe s'est rendu sur le site élevé des Frères du Sacré-Coeur de L'Ancienne-Lorette d'où l'on peut embrasser la vallée et voir l'emplacement de la terre ancestrale. Par la suite, ils ont visité le Parc Robitaille et le monument en l'honneur des familles Robitaille. Une marche à pied a permis de voir la topographie des lieux, le ruisseau Saint-Michel et l'emplacement d'une des maisons ancestrales.

L'Association permet donc un rapprochement entre gens de même souche, ce qui est extrêmement intéressant.



FOR OUR ENGLISH MEMBERS

PHILIPPE ROBITAILLE AND MARIE MADELEINE WARREN (3 of 3)

*By Lorraine Robitaille Samson, Québec
Translated by David F. Robitaille, North Vancouver*

Christine, the daughter of Marie Madeleine Warren and Richard Othys and the step-daughter of Philippe Robitaille, was baptized on March 15, 1689 and educated by the nuns. At the age of eighteen, she became the second wife of Louis LeBeau. Their marriage was celebrated in Ville Marie on June 14, 1707. LeBeau was twenty-nine years old and a cabinet maker. The couple had two daughters, Marie Anne and Madeleine. Christine became a Canadian citizen at the same time as her mother in 1710. Her husband died in February 1713.

In 1714, Captain Thomas Baker came to Canada as an interpreter for the Stoddard and Williams Company. He fell in love with Christine and tried to persuade the young widow to return to New England with him. The Church, the government and her mother all opposed the move. The Church threatened to keep her children and the governor said that her eldest daughter would have to be sent to the Ursulines. Stoddard replied that Mrs. LeBeau could place her child wherever she wished and added that "for as long as she looked after her daughter, no prince could in justice remove her from her mother by force." The Intendant ordered that all her goods be sold and that "the proceeds be placed in the hands of a guardian." Christine, demanded that the money be given to her because she was in need. She was told that, by order of the king, anyone who planned to leave the country would have their money seized and that, since Christine had been a prisoner during the preceding war, she was not covered by the terms of the Treaty of Utrecht.

Her mother told her that there were no bakeries in New England and that she didn't know how to bake bread.

Neither the Church, nor the state, nor her mother were able to keep her in Canada. With the grudging consent of the governor, Christine departed by ship, leaving her daughters Marie Anne (age

4) and Madeleine (age 2) in the care of Philippe Robitaille and Madeleine Warren, her step-father and mother. Christine married Thomas Baker and they moved to Brookfield where their children were baptized. Her step-father, Philippe Robitaille, came to visit her in New England. Christine missed the two daughters she had left in Canada. On March 2, 1721 Thomas and Christine sent a brief to the General Court requesting permission to travel to New France to find them.

Permission was granted on condition that Thomas Baker accompany his wife to Canada. However, Christine returned from this journey without her children, for whom she had become a stranger. As a result, Philippe Robitaille and Madeleine Warren raised Christine's daughters from her first marriage, to LeBeau. Christine died on February 23, 1773, twenty years after the death of her second husband. She was buried in the Pine Hill Cemetery in Dover.

Philippe Robitaille died at the age of 77 on October 3, 1740 at 10:30 in the evening. He was buried in the cemetery located not far from Notre Dame Church in Montréal.

Marie Madeleine Warren died on October 26, 1750 "at the age of 89, having been bedridden for nine or ten years." She was buried on October 27, also at Notre Dame.

MALADIE DE L'ABBÉ GÉRARD ROBITAILLIE

Extrait du journal paroissial de Pâques 1999

« Vous avez appris sans doute, que j'étais gravement malade: j'ai une tumeur au cerveau. » C'est en ces termes que le père Robitaille, notre curé, nous a appris le 30 janvier 1999 l'épreuve de santé dont il souffrait.

Depuis cette date, le père Robitaille continue à diriger les communautés de Pérenchies et de Premesques dans la mesure de ses moyens. Une paralysie du côté gauche qui va en s'amplifiant crée pour lui un handicap certain, il participe aux offices religieux du samedi et du dimanche; il donne le sacrement de baptême.

Il est suivi régulièrement, plusieurs fois par semaine, par un Kiné et une Orthophoniste. La maladie n'a pas enlevé à notre curé ses facultés mentales, il reconnaît tous ceux qui viennent lui rendre visite et ils sont nombreux.

NDLR: Nous souhaitons un prompt rétablissement à l'abbé Gérard, particulièrement de la part de ceux qui l'ont rencontré lors du voyage en France.

MÉCANIQUE AUTOMOBILE



**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**
4860, BOUL. HAMEL, LES SAULES, QC G1P 2J9
TÉL.: 872-8376 • FAX: 872-8404

Claude Robitaille
Propriétaire

PIERRE ROBITAILLE, MAÎTRE TANNEUR

La ville de Québec, pour son inventaire patrimonial, a effectué en juillet 1998 une fouille archéologique, sur la rue St-Vallier près de l'Îlot Fleuri. Cette fouille a permis de dégager les ruines d'une tannerie construite par *Pierre Robitaille*, maître tanneur.

Madame Céline Cloutier, archéologue, nous présente le rapport de son travail, dont voici un court résumé.

L'histoire des tanneries en Nouvelle-France a débuté en 1668 à la Pointe Lévy et en 1685 il y en avait deux autres à Québec et une à l'île d'Orléans. En 1706, cinq tanneurs étaient enregistrés dans la région de Québec par l'intendant Raudot. Malgré l'abondance de la fourrure comme matière première, l'industrie s'est peu développée chez nous sous le régime français.

En 1790, on compte onze tanneurs à Québec, dont six sur la rue St-Vallier, et en 1831, il y en a déjà 33, mais le maximum est atteint

vers 1871. On pouvait alors compter 42 tanneries à Québec qui employaient environ 260 ouvriers.

Après cette date de 1871 il y eut un déclin de cette industrie artisanale qui fut remplacée par des procédés industriels de traitement de cuir et la fabrication de chaussures.

Pierre Robitaille, maître tanneur, avait d'abord ouvert une tannerie avec son épouse Geneviève Parante sur la terre familiale à L'Ancienne-Lorette (aujourd'hui le secteur Les Saules de Québec). Le 26 septembre 1773, il vend ce terrain avec la tannerie à son oncle François Robitaille et son épouse Angélique Chartrain. Il s'installe ensuite à Québec sur un lot qu'il avait acheté en 1762 et le 23 août 1774 il ouvre la tannerie que l'on vient de découvrir par cette fouille archéologique. C'est en 1784 qu'il vend la tannerie à François Gauvreau qui l'exploite jusqu'en 1835. La maison et la tannerie sont détruites dans la grande déflagration de Saint-Roch, le 28 mai 1845. Ce feu rasa en un jour 1630 maisons du quartier Saint-Roch. La tannerie fut reconstruite et elle fonctionna jusqu'en 1875. La tannerie construite par le maître tanneur Pierre Robitaille avait donc fonctionné pendant plus d'un siècle.

En terminant son rapport, madame Cloutier écrit: « L'ensemble des composantes architecturales de cet atelier de travail, fosse maçonnée, conduite d'eau, écluse, fossé, etc., témoigne du génie de cet ancien ouvrage, du savoir-faire, des connaissances, des techniques et de l'importance de l'eau aux différentes étapes du processus de transformation des peaux en cuir ».

Le maître tanneur Pierre Robitaille était le fils de Pierre Robitaille et de Geneviève Jourdain, le petit-fils d'André Robitaille et Marguerite Hamel et l'arrière-petit-fils de l'ancêtre Pierre Robitaille et Marie Maufay. Il était l'époux de Geneviève Parante.

Le couple a eu sept enfants dont:

- 1- Pierre, ordonné prêtre le 12 octobre 1788
- 2- Marie-Geneviève, mariée à Nicolas Amyot en 1777
- 3- Marie-Louise
- 4- Marie-Madeleine
- 5- Louis, marié à Louise Monro en 1789
- 6- Marie-Josephte, mariée à Pierre Bruneau en 1785. Leur fille, Julie Bruneau, a épousé Louis-Joseph Papineau en 1818.

Ces notes généalogiques ont été tirées du livre I *Généalogie Robitaille* de René Robitaille de L'Ancienne-Lorette.



Site de fouilles archéologiques en bordure de la rue Saint-Vallier. Photo tirée du rapport *Inventaire archéologique - Îlot 4, la tannerie Robitaille et Gauvreau*, par Céline Cloutier, archéologue, Ville de Québec, novembre 1998

FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION

■ **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 6700
Sillery (Québec) G1T 2W2

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Pays _____

Code postal _____ Tél.: (____) _____

Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

Cochez ici si vous désirez recevoir les numéros déjà parus de notre bulletin

À ce jour, 32 numéros sont déjà parus
(coût : 48,00\$)

Membre régulier (un an) : 20\$
Membre régulier (deux ans) : 35\$
Membre à vie : 300\$

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1\$ par membre à la Fédération des Familles-Souches.



Détails sur l'événement en PAGE 6

RENCONTRE DES ROBITAILLE

21 août 1999

INSCRIPTION

Réserver auprès du secrétaire René en faisant parvenir avant le **15 août 1999** un chèque de **15 \$** au nom de **L'Association des familles Robitaille inc.** à l'adresse suivante:

René Robitaille
1418, rue St-Gédéon
L'Ancienne-Lorette (Québec) G2E 1C6

On peut aussi réserver par téléphone auprès de René au numéro (418) 871-2916 avant le 19 août 1999 et payer à la porte, mais le coût est alors de **18 \$**.

Le coût comprend le prix d'admission et des visites.

Stationnement gratuit sur le terrain de stationnement de l'Îlot des Palais ou dans les rues avoisinantes.

Bières, verres de vin et liqueurs douces vendues sur place.

COUPON-RÉPONSE

La ou les personnes suivantes seront présente (s):

NOM	N° DE TÉLÉPHONE

Ci-joint mon chèque au montant de _____\$. (15 \$ / pers.)